

ally attempted for a moment during the French Revolution when Reason was exalted to the position of a goddess.¹

In philosophical thought this intermediate phase is

¹ "L'État seul reste debout, et offre seul un point d'attache; tous ces lierres rampants vont s'enlacer en un seul faisceau autour du grand pilier central. Ne leur permettons pas de s'égarer, conduisons-les, dirigeons les esprits et les âmes, et, pour cela, enveloppons l'homme de nos doctrines. Il lui faut des idées d'ensemble, avec les pratiques quotidiennes qui en dérivent; il a besoin d'une théorie qui lui explique l'origine et la nature des êtres, qui lui assigne sa place et son rôle dans le monde, qui lui enseigne ses devoirs, qui règle sa vie, qui lui fixe ses jours de travail et ses jours de repos, qui s'imprime en lui par des commémorations, des fêtes et des rites, par un catéchisme et un calendrier. Jusqu'ici la puissance chargée de cet emploi a été la Religion, interprétée et servie par l'Église; à présent ce sera la Raison, interprétée et servie par l'État.—Là-dessus, plusieurs de nos nôtres, disciples des encyclopédistes, font de la Raison une divinité et lui rendent un culte; mais, manifestement, ils personnifient une abstraction; leur déesse improvisée n'est qu'un fantôme allégorique; aucun d'eux ne voit en elle la cause intelligente du monde; au fond du cœur, ils nient cette cause suprême, et leur prétendue religion n'est que l'irréligion affichée ou déguisée.—Nous écartons l'athéisme, non seulement comme faux, mais encore et surtout comme dissolvant et malsain. Nous voulons une religion effective, consolante et fortifiante, c'est la religion naturelle, qui est sociale autant que

vraie. Sans elle, comme l'a dit Jean-Jacques, il est impossible d'être bon citoyen. L'existence de la Divinité, la vie à venir, la sainteté du contrat social et des lois, voilà tous ses dogmes; on ne peut obliger personne à les croire; mais celui qui ose dire qu'il ne les croit pas se lève contre le peuple français, le genre humain et la nature. En conséquence, nous décrétons que le peuple français reconnaît l'existence de l'Être suprême et l'immortalité de l'âme.— Cette religion toute philosophique, il importe maintenant de l'implanter dans les cœurs. Nous l'introduisons dans l'état civil, nous ôtons le calendrier à l'Église, nous le purgeons de toutes les images chrétiennes, nous faisons commencer l'ère nouvelle à l'avènement de la République . . . nous substituons partout les réalités de la raison aux visions de l'ignorance, les vérités de la nature au prestige sacerdotal." In this passage, containing quotations from contemporary documents, H. Taine paraphrases the Jacobin programme for a new religion (see 'Les Origines de la France Contemporaine—La Révolution,' vol. iii. pp. 109, 110). Carlyle, in his 'French Revolution,' gives a graphic account of the new religion and the ceremonies at the Feast of the "Être Suprême" on the 8th June 1794, in the National (Tuileries) Garden (see 'Collected Works,' vol. iv. pp. 282 - 333). Similar ceremonies were performed all through the provincial towns of France.